

EXPLOITATION DES RESSOURCES PEDAGOGIQUES NUMERIQUES PHILOSOPHIQUES EN CLASSE DE SECONDE A OUAGADOUGOU : ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES

Frank YAMÉOGO

École Normale Supérieure (Burkina Faso)

ORCID iD : 0009-0008-2608-3576

yam.fran@yahoo.fr

&

Julien YAMÉOGO

Inspecteur de l'Enseignement Secondaire à la Direction régionale de l'enseignement
secondaire et de la formation professionnelle et technique du centre (Burkina Faso)

École Normale Supérieure (ENS) Koudougou Burkina Faso

yameogo71@yahoo.fr ou jyameogo9171@gmail.com

Résumé : L'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans les Enseignements/Apprentissages (E/A) constitue une priorité stratégique pour les autorités éducatives du Burkina Faso. Plusieurs initiatives ont été mises en œuvre, telles que la production de guides pédagogiques, le développement de ressources numériques et la scénarisation des contenus. Toutefois, une disparité subsiste quant au niveau d'information et d'appropriation des Ressources Pédagogiques Numériques (RPN) par les différents acteurs du système éducatif. La présente étude vise à dresser un état des lieux de l'exploitation des RPN philosophiques en classe de seconde à Ouagadougou et à en dégager les perspectives d'amélioration. Elle s'appuie sur une approche méthodologique mixte, combinant des données quantitatives et qualitatives recueillies auprès de 80 élèves, 20 enseignants et 16 Inspecteurs de l'Enseignement Secondaire (IES), au sein des structures relevant du Ministère de l'Enseignement secondaire et de la Formation Professionnelle et Technique (MESFPT). Les résultats révèlent que, bien que les RPN soient globalement connues, leur exploitation dans les E/A de la philosophie demeure limitée. Elles apparaissent néanmoins comme des alternatives pertinentes face aux difficultés pédagogiques, didactiques et documentaires rencontrées. L'étude souligne la nécessité d'une meilleure diffusion, d'une contextualisation des contenus et d'un accompagnement technique pour renforcer l'impact des RPN sur les apprentissages philosophiques.

Mots-clés : Ressources pédagogiques numériques, philosophiques, classe de seconde, Burkina Faso, technologies éducatives.

EXPLOITATION OF PHILOSOPHICAL DIGITAL EDUCATIONAL RESOURCES (DER) IN FORM FIVE CLASSES IN OUAGADOUGOU: REALITIES AND PERSPECTIVES

Abstract : The integration of Information and Communication Technologies (ICT's) in teaching and learning (T/L) is a strategic priority for authorities in charge of education in Burkina Faso. Several initiatives have been undertaken, such as content scripting, the production of pedagogical guides and the development of digital resources. However, a discrepancy prevails related to the level of information and mastery of digital pedagogical resources (DPR's) by the various stakeholders in the educational system. This study aims to draw up an inventory of the exploitation of philosophical RPN in second year in Ouagadougou. It uses a mixed method approach, combining quantitative

and qualitative data collected from 80 students, 20 teachers and 16 secondary education inspectors from different services of the Ministry of Secondary Education, Professional and Technical Training. The results reveal that, though DPR's are globally known, their use in philosophy E/A is still limited. However, they stand as relevant alternatives to the pedagogical, didactic and documentary difficulties encountered. The study highlights the need for better distribution, contextualization of contents and technical support to strengthen their impact on philosophy learning.

Keywords: digital pedagogical resources, philosophical, Five classes, Burkina Faso, educational technologies.

Introduction

La révolution numérique s'étend aujourd'hui à l'ensemble des secteurs, et l'éducation, notamment par la pédagogie, doit nécessairement s'inscrire dans cette dynamique. Dans le contexte de crise sécuritaire que traverse le Burkina Faso depuis 2015, les autorités éducatives ont accordé une attention particulière aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans le but d'assurer la continuité des apprentissages. Leur utilisation constitue, selon plusieurs études (A. Omar et N. Benjelloun 2013 ; E. Ouangraoua 2017 ; F. Yaméogo, B. R. Tiéné et A. Paré 2021 ; O. E. Yaméogo 2022 ; Y. M. Sanou 2025), une source de motivation pour les apprenants. Cette volonté d'intégrer les TIC dans les processus E/A a été fortement encouragée par les autorités éducatives, soucieuses de proposer des alternatives pédagogiques face aux interruptions scolaires causées par l'insécurité. Cependant, face à la réticence ou à la faible familiarité de certains apprenants avec les outils numériques, un accompagnement se révèle nécessaire, comme le souligne A. Nitiéma (2011). En effet, pour lui, notre époque est profondément marquée par le développement rapide des TIC, qui transforment les sociétés et influencent directement ou indirectement les pratiques pédagogiques. Dans ce contexte, aucune discipline scolaire, y compris la philosophie, ne devrait rester en retrait, d'autant plus que la didactisation de cette matière demeure un défi récurrent. C'est dans cette perspective que A. Biaz, A. Bennamara, A. Khyati, & M. Talbi (2009) affirment que l'école doit jouer un rôle actif dans la préparation des futurs citoyens, en les rendant capables de s'adapter aux mutations induites par la mondialisation. L'enseignant n'est désormais plus le seul détenteur du savoir, ni un simple transmetteur ; il devient un facilitateur, engagé dans une démarche participative qui implique l'apprenant dans son propre processus d'apprentissage. À ce titre, ces auteurs recommandent vivement la formation pédagogique des enseignants à l'usage des TIC, afin d'améliorer la qualité de l'enseignement et de répondre aux exigences contemporaines.

Au Burkina Faso, l'enseignement de la philosophie est devenu obligatoire en classe de seconde dans toutes les séries de l'enseignement secondaire général depuis 2010. Bien que cette mesure constitue une avancée notable en matière de formation intellectuelle des jeunes, elle ne fait pas l'unanimité parmi les acteurs du système éducatif. Certains expriment une vive réticence, estimant que les élèves de seconde ne disposent pas encore du niveau de maturité intellectuelle et psychologique nécessaire pour appréhender et assimiler les contenus exigeants de cette discipline. Pourtant, le rapport de l'UNESCO (2010) souligne que la philosophie joue un rôle essentiel dans le développement de la pensée critique, la réflexion personnelle, la compréhension des enjeux éthiques et sociaux, ainsi que dans le renforcement des compétences cognitives des apprenants. En raison de sa haute valeur

formative, son intégration dans les programmes scolaires apparaît pleinement justifiée. Cependant, la mise en œuvre de cet enseignement rencontre plusieurs difficultés, notamment le manque de manuels adaptés, l'insuffisance de ressources didactiques et la faible formation spécifique des enseignants à la didactique de la philosophie.

Au fil de notre expérience professionnelle, nous avons observé que les contenus des cours portant sur l'histoire de la philosophie en classe de seconde demeurent souvent insuffisamment développés. De nombreux cahiers d'élèves présentent des lacunes importantes : certains se limitent à l'énoncé de titres sans contenu substantiel, d'autres comportent des références mal retranscrites ou des dates imprécises. Dans certains cas, les cours prennent la forme d'exposés réalisés par les apprenants, centrés exclusivement sur la biographie et l'œuvre des penseurs, sans approfondissement conceptuel. Certes, la quantité ne garantit pas la qualité d'un enseignement. Toutefois, il serait réducteur de se satisfaire de fragments d'informations pour un cours censé préparer les élèves à l'étude rigoureuse des notions et des concepts philosophiques. Ainsi, les autorités éducatives ont manifesté leur volonté d'améliorer cette situation en procédant à la numérisation des manuels, des cours didactiques et des guides pédagogiques, ainsi qu'à la production, la diffusion et l'intégration de neuf cent trente et une (931) RPN sur une plateforme¹ dédiée à l'E/A. Cette base constitue désormais une source accessible d'éléments pédagogiques mise à la disposition des enseignants. Pourtant, à l'instar de l'étude menée par A. Omar & N. Benjelloun (2013), qui révèle que la majorité des enseignants interrogés se disent favorables à l'usage des TIC dans l'enseignement/apprentissage, seuls 8 % d'entre eux les intègrent effectivement dans leurs pratiques pédagogiques. Ce paradoxe soulève une interrogation légitime : quelles sont les raisons qui freinent une utilisation plus large de ces ressources disponibles ?

P. M. Bayama (2011, p. 283) souligne à juste titre que « la seule ressource pour l'enseignement de la philosophie, c'est l'homme, c'est l'enseignant aux mains nues, sans bibliothèque, sans héritage textuel ». Cette affirmation met en lumière la précarité documentaire qui caractérise souvent l'enseignement de la philosophie dans certains contextes, notamment au Burkina Faso. Dans cette perspective, l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation (TICE), à travers l'exploitation des RPN, pourrait constituer une réponse pertinente au problème de l'insuffisance ou de l'absence de supports didactiques. Les instructions officielles encadrant l'enseignement de la philosophie au Burkina Faso définissent des orientations fondées sur des principes préétablis, exigeant des enseignants une solide connaissance de la matière. Enseigner l'histoire de la philosophie ne saurait relever de la création libre ni de l'invention personnelle : la rigueur scientifique des contenus doit être garantie. Ces mêmes instructions stipulent que l'usage de manuels est autorisé pour la préparation des cours, et que l'enseignant, pour accomplir efficacement sa mission, doit s'ouvrir aux différentes opportunités disponibles telles que les manuels, les documents électroniques, etc. afin d'enrichir ses prestations (DGIFPE, 2010).

Dès lors, plusieurs interrogations émergent : pourquoi certains enseignants ne recourent-ils pas aux RPN ? Est-ce par ignorance de leur existence, par manque d'accessibilité ou en raison de leur indisponibilité réelle ? Les exploitent-ils effectivement dans le cadre des enseignements/apprentissages ? Ces ressources pourraient-elles contribuer à surmonter certaines difficultés pédagogiques ? Ces questionnements ont nourri notre réflexion autour du thème : *Exploitation des ressources pédagogiques numériques philosophiques en classe de seconde à Ouagadougou : état des lieux et perspectives.*

Conscients du potentiel des RPN pour résoudre certaines difficultés liées aux E/A et pour renforcer la motivation des apprenants, nous avons entrepris une étude visant à dresser un état des lieux et à dégager des perspectives d'amélioration. Notre démarche s'appuie sur trois cadres théoriques complémentaires : le cognitivisme, le connectivisme et l'apprentissage multimodal. Le cognitivisme, selon M. Tozzi (1996), considère l'enseignement de la philosophie comme une initiation à la construction de concepts, à la problématisation et à l'argumentation, noyaux durs de la discipline. Le connectivisme, proposé par G. Siemens (2005), interroge les modalités d'apprentissage à l'ère du numérique, dans un monde en réseau favorisant les interactions collaboratives. L'apprentissage multimodal, selon R. E. Mayer (2014), explore comment les individus apprennent à partir de diverses sources médiatiques (textes scénarisés, images, vidéos, sons), et comment ces ressources peuvent enrichir les approches pédagogiques. Ces théories constituent le socle de notre démarche de recherche, lui conférant une assise scientifique rigoureuse. L'objectif principal de notre étude est d'évaluer l'efficacité de l'intégration des contenus issus des RPN dans les pratiques d'E/A de la philosophie en classe de seconde. Cela implique, en amont, d'apprécier le niveau de connaissance et d'appropriation des RPN par les enseignants, ainsi que leur contribution à la résolution des difficultés pédagogiques.

Nous formulons ainsi l'hypothèse générale selon laquelle l'intégration des RPN dans les pratiques d'E/A de la philosophie en classe de seconde demeure limitée. Deux hypothèses spécifiques en découlent : la première stipule que les RPN sont accessibles mais peu exploitées par les enseignants dans les E/A de la philosophie en classe de seconde. La deuxième soutient que l'exploitation des RPN contribue à résoudre certaines difficultés rencontrées dans ces pratiques pédagogiques. Pour clarifier notre problématique, nous avons structuré notre approche autour de trois axes : la disponibilité des RPN, leur utilisation effective dans les E/A de la philosophie en seconde, et leur contribution à la résolution des difficultés rencontrées par les enseignants. Afin de répondre à ces axes, il convient à présent de présenter la méthodologie adoptée.

1. Méthodologie

L'approche mixte a été privilégiée dans notre démarche, en cohérence avec les outils de recherche que nous avons développés, afin de considérer divers points de vue et perspectives : questionnaires et entretiens en focus group. Par le biais de l'approche quantitative, nous avons recueilli des données chiffrées principalement auprès des enseignants, en particulier ceux actuellement en charge ou ayant déjà enseigné en classe de seconde, ainsi que des inspecteurs de l'enseignement secondaire. L'approche qualitative, en complément, permet d'enrichir ces données en offrant des réponses plus nuancées et approfondies, recueillies auprès des élèves de la classe de seconde, ciblant ainsi l'objet de notre étude avec une plus grande finesse. Notre recherche a eu lieu dans la ville de Ouagadougou et ce choix est lié au fait que c'est un centre urbain où les enseignants et les apprenants ont beaucoup plus d'opportunité d'accès à la documentation, la facilité de connexion internet par rapport aux autres régions du pays. De surcroît, la plupart des établissements ciblés disposent de la connexion internet, de salle informatique, et certains ont déjà initié l'enseignement de l'informatique. Conformément à la définition de l'échantillonnage proposée par T. Karsenti & L. Savoie-Zajc (2004), qui consiste à sélectionner les individus invités à participer à l'étude, nous avons retenu sur la base du volontariat, un échantillon de vingt (20) enseignants de philosophie issus d'établissements d'enseignement général, englobant le secteur public, le privé laïc ainsi que le privé

conventionné religieux. Ce choix s'explique par leur rôle central en tant qu'acteurs clés dans l'utilisation des RPN au sein du processus d'enseignement/apprentissage de la philosophie en classe de seconde.

Le focus group a concerné quatre-vingts (80) apprenants des classes de 2^{de} des séries A et C des établissements d'enseignement général aussi bien des établissements public, privé laïc et privé conventionné religieux. Dans un choix aléatoire, nous avons pris dix (10) apprenants par classe et par établissement en nous basant sur la liste de la classe disponibilisée par les responsables administratifs. Par ce procédé, nous avons eu l'avantage de toucher à une diversité d'établissements selon leur particularité. Seize (16) IES ont pris part à l'enquête dont trois (3) de la direction régionale de l'enseignement secondaire et de la formation professionnelle et technique du centre, quatre (4) de la direction provinciale du Kadiogo, sept (7) de la direction des curricula, de l'innovation et de la formation du personnel de l'enseignement général, un (1) de la direction générale des examens, de la certification et des concours et un (1) de la direction de l'éducation au numérique et de la digitalisation.

Tableau 1 : Récapitulatif de la population cible et des échantillons

N°	Les catégories de populations	Effectifs
1	Les apprenants	80
2	Les enseignants	20
3	Les IES	16

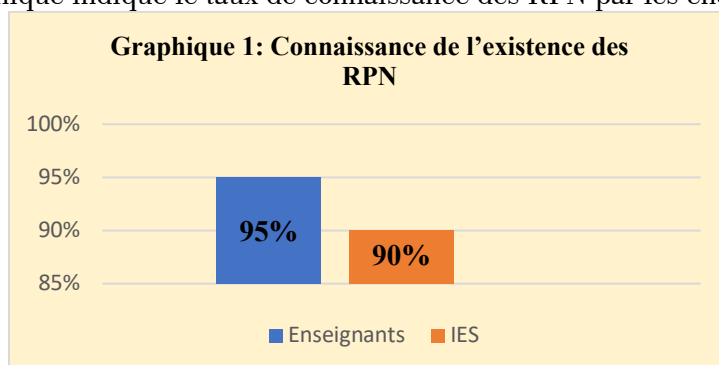
Source : enquête de terrain d'avril 2024

Ce tableau récapitule les catégories de populations. Ainsi, nous avons quatre-vingts (80) apprenants, vingt (20) enseignants et seize (16) IES qui sont concernés par notre enquête. Pour ce qui est des instruments de collecte des données, ils sont de deux natures : le questionnaire et le guide d'entretien « focus group ». Deux (02) questionnaires élaborés ont été à l'adresse des enseignants et des IES par Kobo Toolbox. Ils sont constitués de questions fermées et semi-ouvertes selon un regroupement par thèmes, autour de l'effectivité de la disponibilité des RPN, de l'utilisation par les acteurs et de la contribution à résoudre les difficultés dans l'E/A de la philosophie en seconde. Le dépouillement des données s'est fait de façon manuelle par la compilation des réponses par thèmes et par sous-questions. Le traitement des données issues des outils de collecte s'est fait par les logiciels Kobo Toolbox et Excel. Le guide d'entretien a été administré en groupe et portait sur les mêmes thèmes. Si cet exercice leur a permis de discuter, de s'entendre et de consigner ensuite par écrit ce qui fait consensus, il a l'avantage de confronter les réponses des enseignants avec celles des apprenants.

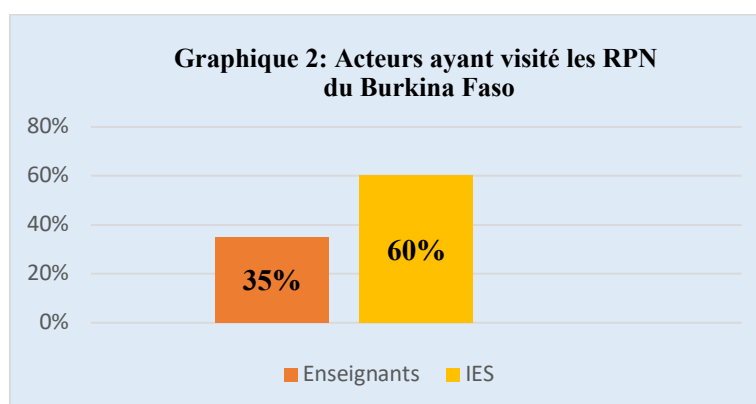
2. Résultats

2.1 De l'existence des RPN

Ce graphique indique le taux de connaissance des RPN par les enquêtés.



Les réponses des populations cibles sont présentées simultanément. Le Graphique 1 ci-dessus nous indique que 95% des enseignants et 90% des IES connaissent l'existence des RPN. La majorité des acteurs ont donné une réponse positive confirmant la disponibilité des RPN, soit 70% des enseignants et à 90% des IES. Pour mieux apprécier les réponses, il a été demandé aux acteurs quelle est la source de leur connaissance des RPN. Le dépouillement indique qu'au niveau des enseignants, 30% d'entre eux l'ont su par curiosité, 25% ont reçu l'information par les collègues et 20% au cours d'une formation. Du côté des IES, 40% d'entre eux ont reçu l'information par des collègues, 40% au cours d'une formation, 10% par curiosité et les autres 10% ce fut par une note administrative.



Les éléments du graphique 2 montrent que 35% des enseignants et 60% des IES affirment avoir visité des RPN conçues au Burkina Faso.

2.2 État de lieux de l'exploitation des RPN par les enseignants et les apprenants

En ce qui concerne l'utilisation des RPN par les enseignants, nous avons recueilli auprès de ces derniers ainsi que des IES des informations visant à déterminer dans quelle mesure ces ressources sont exploitées dans les processus d'E/A. 80% des enseignants déclarent avoir recours aux RPN. Parmi eux, 50% les utilisent durant les séances de cours, 30% s'en servent pour illustrer des situations d'apprentissage, tandis que 15% les mobilisent dans le cadre d'exercices interactifs. Le taux de recours aux différentes natures de RPN varie selon les supports : 75% pour les textes, 30% pour les capsules vidéo, 30% pour les fichiers audio, 25% pour les cours scénarisés ainsi que les images, enfin 10% pour les exercices

interactifs. En revanche, des observations effectuées par les IES lors des visites de classe, seuls quarante pour cent (40%) d'entre eux attestent avoir constaté l'utilisation effective des RPN par les enseignants.

2.3 De la contribution des RPN à résoudre les difficultés

Au titre de la contribution des RPN aux processus d'E/A, soixante-dix pour cent (70%) des enseignants ainsi que quatre-vingt-dix pour cent (90%) des IES reconnaissent que ces ressources participent globalement à la levée des difficultés rencontrées. Les obstacles liés à l'accès à la documentation sont jugés surmontés à hauteur de 85% par les enseignants et de 90% par les IES. Par ailleurs, la résolution des problématiques didactiques grâce aux RPN est évaluée à 75% selon les enseignants et à 90% selon les encadreurs. Les difficultés d'ordre pédagogique sont, quant à elles, considérées comme atténuées dans une proportion de 55% par les enseignants, contre 90% par les IES. En ce qui concerne les préoccupations disciplinaires, elles sont résolues à hauteur de 45% d'après les enseignants et à 80% selon les IES. Sur le plan des apports spécifiques des RPN, 75% des enseignants estiment qu'elles facilitent l'accès à la documentation, 60% reconnaissent qu'elles contribuent à une meilleure compréhension des contenus, tandis que 60% considèrent qu'elles illustrent efficacement les théories philosophiques. De plus, 70% des enseignants affirment que ces ressources favorisent l'interactivité ainsi que la collaboration entre acteurs. Outre leur rôle dans la résolution des difficultés d'apprentissage, les RPN encouragent également une pédagogie personnalisée. Ces constats conduisent les IES à affirmer, à l'unanimité, que les RPN constituent une réelle valeur ajoutée, apportant des réponses quasi exhaustives aux diverses préoccupations rencontrées dans les processus d'E/A.

Les apprenants, plus grands bénéficiaires de l'exploitation des RPN dans l'E/A, considèrent la contribution des RPN à la résolution des difficultés comme une révolution. Les apprenants notent que : « Avec l'usage de la vidéo, il est plus facile de comprendre ce que le professeur veut transmettre ; cela rend l'apprentissage plus pratique en visualisant et matérialisant les cours ». Aussi voient-ils dans les RPN « une importante source de documentation » qui aide à « mieux appréhender certains thèmes et à les comprendre ». Toujours selon les apprenants « avec les RPN, il y a la possibilité offerte de traiter des exercices où il y a la correction instantanée. Cela permet de savoir si le cours est compris ou pas ; C'est encore une opportunité de faire des recherches complémentaires au cours, corriger les erreurs de prises de notes ». De plus, les difficultés d'apprentissage sont surmontées car « les RPN offrent un accès instantané à des contenus variés ; chaque apprenant va à son propre rythme et les RPN permettent de se mettre à jour par rapport aux séances perdues en termes de rattrapage ».

3. Discussions

La discussion des résultats s'est faite en fonction des trois axes des outils de collectes des données. C'est la préoccupation autour de l'existence de RPN, l'état des lieux de leur exploitation par les acteurs et leur contribution à résoudre les difficultés dans l'E/A.

3.1 L'existence des RPN

Les données recueillies lors des enquêtes menées auprès des trois catégories d'acteurs, les enseignants (95 %), les inspecteurs de l'enseignement secondaire (90 %) et la majorité des apprenants révèlent une large connaissance de l'existence des RPN. Par ailleurs, 70 % des enseignants, 90 % des encadreurs et la quasi-totalité des élèves

considèrent que les RPN sont disponibles et accessibles pour répondre aux besoins des enseignements/apprentissages (E/A). Ce constat témoigne d'une diffusion relativement efficace de l'information autour des RPN et d'une reconnaissance collective de leur présence dans l'environnement éducatif. Toutefois, cette disponibilité soulève une interrogation essentielle : dans quelle mesure ces ressources sont-elles effectivement exploitées dans les pratiques pédagogiques quotidiennes ?

Les réponses des enquêtés révèlent que les canaux d'information sur les RPN sont multiples et diversifiés. En plus des voies traditionnelles (administration scolaire, bouche-à-oreille), les apprenants font preuve d'une grande curiosité et d'une capacité d'initiative dans la recherche de ces ressources. Ils indiquent avoir découvert les RPN par le biais de la télévision (notamment BF1, qui diffuse effectivement des cours), de la radio (nationale et certaines stations privées), des réseaux sociaux (Facebook, blogs éducatifs, groupes WhatsApp, Instagram), d'Internet, ainsi que par l'usage de tablettes, de smartphones et les échanges entre pairs. Cette dynamique d'accès à l'information montre qu'une communication est bel et bien menée autour des RPN et que leur existence est largement reconnue par les acteurs du système éducatif. Les RPN sont donc disponibles et accessibles, prêtes à être exploitées au bénéfice des apprenants. Toutefois, cette disponibilité soulève une question essentielle : qu'en est-il de leur exploitation réelle dans les pratiques pédagogiques ? La suite de l'analyse s'attache à examiner les modalités d'usage des RPN et leur intégration effective dans les E/A de la philosophie en classe de seconde.

3.2 État de lieux de l'exploitation des RPN par les enseignants et les apprenants

L'analyse de plusieurs travaux de recherche révèle que les TIC ont profondément transformé la profession enseignante, en favorisant l'émergence de nouvelles compétences professionnelles (N. Mohib, 2010 ; F. Yaméogo & al 2022 ; Y. M. Sanou, 2025). C. Bullat-Koelliker (2003). S'appuyant sur J. H. McMillan (1996), identifie un ensemble de compétences clés liées à l'usage des TIC : la maîtrise des logiciels de traitement de texte, l'utilisation de la messagerie électronique, la navigation sur Internet, ainsi que la capacité à enregistrer ou télécharger des données sur des supports de stockage externes. Ces compétences ont également une portée cognitive importante. Elles permettent aux enseignants et aux apprenants d'utiliser les outils numériques pour rechercher, identifier et exploiter des informations pertinentes, dans une logique de construction et d'appropriation des savoirs. Elles favorisent par ailleurs le développement d'une pensée critique et créative, comme le soulignent A. Stein, A. Craig, & A. Scollary (1997). Dans cette même dynamique, N. Mohib (2010, p. 11) affirme que

« l'introduction des technologies éducatives apparaît comme une opportunité pour développer de nouvelles approches pédagogiques visant l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de la formation. Les TIC vont même jusqu'à se confondre avec l'innovation pédagogique souvent considérée comme le remède salutaire pour les systèmes éducatifs en crise. Qu'elles servent « à penser » (Arsac, 1987), « à représenter » (Linard, 1987), « à communiquer » (Perriault, 1987) ou encore « à enseigner » (Moeglin, 1993 ; Bruillard, 1997), ces « machines » ont de toute évidence un impact sur l'apprentissage ».

Au Burkina Faso, les autorités éducatives ont exprimé leur volonté de faire du numérique un levier stratégique pour améliorer la disponibilité et l'accessibilité des ressources pédagogiques. Cette dynamique, bien qu'amorcée, reste encore timide au regard

des résultats de nos investigations. La reconnaissance du bien-fondé des RPN dans les E/A est largement partagée. En effet, 80 % des enseignants interrogés déclarent utiliser les RPN. Toutefois, il convient d'interroger les contextes précis dans lesquels ces ressources sont effectivement mobilisées. Il serait pertinent que l'usage des RPN se concentre principalement durant les séances d'enseignement/apprentissage, puisqu'elles sont conçues pour être intégrées dans ces moments pédagogiques. Or, nos observations montrent que les enseignants n'y recourent ni de manière systématique ni toujours dans une perspective d'apprentissage ciblée. Ce constat est corroboré par les données recueillies auprès des IES : seuls quatre sur treize affirment avoir observé une intégration effective des RPN dans les E/A.

Ces résultats suggèrent une utilisation encore limitée ou inadaptée des RPN en contexte pédagogique, à l'image des conclusions de A. Omar & N. Benjelloun (2013). Leur étude révèle nous disions plus haut que 94,4 % des enseignants interrogés manifestent un fort intérêt pour les TIC, mais seulement 8 % les intègrent régulièrement dans leurs pratiques de classe (ibid.). Cette situation appelle une réflexion approfondie sur les stratégies de mise en œuvre et les dispositifs de formation. Tous les enseignants devraient pourtant s'adapter à cette évolution, car « le professeur n'est plus le détenteur absolu du savoir ni le simple transmetteur de celui-ci, mais il contribue à une construction selon une approche participative qui intègre l'apprenant dans son apprentissage » (A. Biaz & al., 2009, p. 2). Enseigner avec les RPN et par les RPN permettrait de rendre les apprentissages plus dynamiques, interactifs et attractifs. Plusieurs facteurs pourraient favoriser une exploitation réussie des RPN : la dotation en équipements (ordinateurs, tableaux blancs interactifs, vidéoprojecteurs, systèmes de sonorisation), la formation initiale et continue des enseignants aux TIC, ainsi que l'accompagnement institutionnel, notamment par la levée de certaines restrictions comme l'interdiction de l'usage des smartphones dans l'enceinte scolaire.

3.4 La contribution des RPN à résoudre les difficultés dans l'E/A

Les technologies, et plus particulièrement les ressources pédagogiques numériques, ne sauraient remplacer les enseignants ni se substituer aux enseignements. Elles ne constituent pas uniquement une réponse aux difficultés rencontrées par les acteurs de l'éducation, notamment dans les processus d'enseignement/apprentissage (E/A), mais s'imposent de plus en plus comme des alternatives pertinentes face à de nombreuses préoccupations pédagogiques. Les réactions recueillies auprès des enquêtés confirment cette tendance et rejoignent l'analyse de R. Bibeau (2002, p. 4), qui affirme que, d'un point de vue pédagogique,

« les contenus numérisés visent à informer et à outiller l'apprenant afin qu'il exploite l'information. Certains contenus soutiennent sa communication, ses échanges, ses activités de coopération afin de favoriser le développement de sa pensée créatrice ; d'autres l'aident à prendre des décisions et à résoudre des problèmes afin qu'il se donne des méthodes de travail efficaces en exploitant les TIC. »

Les avantages liés à l'usage des RPN sont nombreux et méritent d'être valorisés. Les capsules vidéo, les podcasts et autres supports numériques utilisés dans le cadre des cours ou pour le partage d'expériences pédagogiques favorisent la mutualisation des bonnes pratiques. Les apprenants eux-mêmes reconnaissent leur utilité : « avec l'usage de la vidéo, il est plus facile de comprendre ce que le professeur veut nous transmettre ; cela rend

l'apprentissage plus pratique en visualisant et matérialisant les cours ». La production et l'exploitation des RPN se justifient par leur capacité à répondre à des difficultés concrètes, notamment celles liées à la compréhension des contenus philosophiques. Elles permettent également de surmonter les obstacles linguistiques en classe, de maîtriser le langage philosophique spécifique, d'accéder aux textes de référence et de mieux comprendre les méthodologies d'évaluation comme les questions à choix multiples.

Les enseignants et les apprenants s'accordent à considérer les RPN comme une véritable opportunité pédagogique. Ils déclarent notamment : « avec les RPN, on a des exercices avec correction instantanée, ce qui permet de savoir si le cours est compris ou non ; on peut faire des recherches complémentaires, corriger nos erreurs de prise de notes ». Ils ajoutent que les RPN offrent un accès immédiat à des contenus variés, permettent aux élèves d'apprendre à leur propre rythme, facilitent les séances de rattrapage et constituent une source documentaire précieuse pour mieux appréhender certains thèmes philosophiques. R. E. Mayer (2009) souligne à juste titre que les outils adaptatifs, capables d'ajuster les contenus en fonction des performances des apprenants, peuvent élargir le champ des connaissances, améliorer la compréhension et renforcer la rétention des savoirs. Cependant, malgré leur potentiel, les RPN restent encore insuffisamment exploitées dans les pratiques pédagogiques. Ce constat appelle à une réflexion sur les conditions de leur intégration effective, notamment en matière de formation, d'équipement et d'accompagnement institutionnel.

Conclusion

Cette étude met en lumière une réalité contrastée : si ces ressources pédagogiques numériques sont globalement connues des acteurs éducatifs, leur intégration effective dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage reste marginale. Pourtant, dans un contexte de crise sécuritaire marqué par des contraintes pédagogiques, didactiques et matérielles, les RPN apparaissent comme des leviers prometteurs pour améliorer la qualité de l'enseignement de la philosophie. L'écho de J. Ki-Zerbo dans son ouvrage *Éduquer ou périr* (1990, p. 15) résonne avec force : « Toute société qui cesse d'éduquer ses enfants devient suicidaire pour eux, que ce soit en temps de paix ou de conflit ». Cette citation souligne l'impérieuse nécessité de poursuivre l'œuvre éducative comme fondement vital de toute société et condition de sa pérennité. Les RPN constituent ainsi un véritable levier pour relever les défis de l'éducation, en ce qu'elles apportent des réponses à de nombreuses difficultés rencontrées dans les situations d'E/A et permettent de rester en phase avec l'évolution des connaissances. Cependant, l'appropriation des RPN philosophiques engage une transformation des pratiques, une revalorisation de la discipline et une volonté collective de faire de la philosophie un espace vivant de réflexion, même dans les environnements les plus contraints. Il apparaît donc essentiel que les autorités politiques et éducatives s'impliquent davantage en prenant des mesures fortes et incitatives, afin de favoriser une appropriation effective et durable des RPN dans les pratiques pédagogiques.

Bibliographie

- Bayama, P. M. (2011). *Problématique philosophique africaine et dynamique culturelle*. Ouagadougou : Éditions universitaires européennes.
- Bayama, P. M. (2010), *L'enseignement de la philosophie au Burkina Faso*. Revue internationale de didactique de la philosophie, Diotime, n°46.

- Biaz, A. & al. (2009). Intégration des technologies de l'information de la communication dans le travail enseignant, état des lieux et perspectives, *Epi Net : la revue électronique de l'EPI.*, [En ligne], consultée le 14 février 2025, URL : <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a0709b.htm>.
- Bibeau, R. (2002). Des contenus numériques pour l'éducation. Montréal, Direction des ressources didactiques, Direction des ressources didactiques, MEQ.
- Bullat-Koelliker, C. (2003), Les apports des TIC à l'apprentissage ce qu'en pensent les enseignants qui utilisent les ateliers d'informatique avec leurs élèves, Analyse qualitative menée dans le cadre du projet 'Apprendre à Communiquer' au PO/Genève (Mémoire de Diplôme d'Étude Supérieure Spécialisée), Université de Genève.
- DGIFPE, (2010). Rapport de l'état des lieux des innovations pédagogiques dans l'enseignement secondaire au Burkina Faso.
- DGIFPE, (2010), Les instructions officielles de l'enseignement de la philosophie au secondaire au Burkina Faso.
- Karsenti, T. & Savoie-Zajc L. (2004). Les recherches en éducation : étapes et approches (3ème édition, vol 1) éd. du CRP.
- Ki-Zerbo, J. (1990). Éduquer ou périr. Paris : L'Harmattan.
- Mayer, R. E. (2009). *Multimedia Learning*, second edition, Cambridge : Cambridge University Press.
- Mayer, R. E. (2014) Cognitive theory of multimedia learning. In R. E. Mayer (Ed.), *The Cambridge handbook of multimedia learning* (2nd ed., pp. 43-71). Cambridge University Press.
- Mohib, N. (2010). Les TIC : une solution miracle pour le développement des compétences ? in TIC et développement des compétences : quelles réciprocitys ? *Questions Vives Recherches en éducation*, 7(14), 11-15.
- Nitiéma, A. (2011). La problématique de l'utilisation de l'image dans l'enseignement/apprentissage de la philosophie au Burkina Faso : Réalités et perspectives. (Mémoire IES) ENS/UK, Koudougou, Burkina Faso.
- Omar, A. & Benjelloun, N. (2013). Intégration des TIC dans l'enseignement des sciences physiques au Maroc dans le cadre du programme GENIE : difficultés et obstacles. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire* 10(2), 49-65.
- Ouangraoua, E. (2017). L'utilisation des TICE dans l'enseignement/apprentissage de la philosophie au secondaire au Burkina Faso : Quelles contribution didactiques ? (Mémoire IES) ENS/UK, Koudougou, Burkina Faso.
- Sanou, Y. M. (2025). Utilisation des capsules vidéo comme outil pédagogique pour renforcer la motivation des apprenants dans l'enseignement-apprentissage de la philosophie au Burkina Faso. (Mémoire IES) ENS, Koudougou.
- Siemens, G. (2005). Connectivism: A learning Theory for Digital Age. *Instructional technology and distance learning*, 2(1), 1-9.
- Stein, A., Craig, A. & Scollary, A. (1997). Preparatory IT practices and skills of transition business students. *Australian Journal of Educational Technology*, 13(1), 41-53.
- Tozzi, M. (2007). La philosophie pratique : une nouvelle manière de philosopher ? L'Harmattan.
- UNESCO, (2015). Rapport de l'UNESCO sur les "technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'éducation".
- Yaméogo, F., Tiéné, B. R. & Paré, A. (2021). Utilisation de WhatsApp dans le dispositif de formation à distance à l'ENEP de Loumbila : de l'appréhension à la

participation. Actes du colloque international DGESS/MENA-UNZ (LABIDID & LAPAME) Université Norbert Zongo, Koudougou, Burkina Faso.